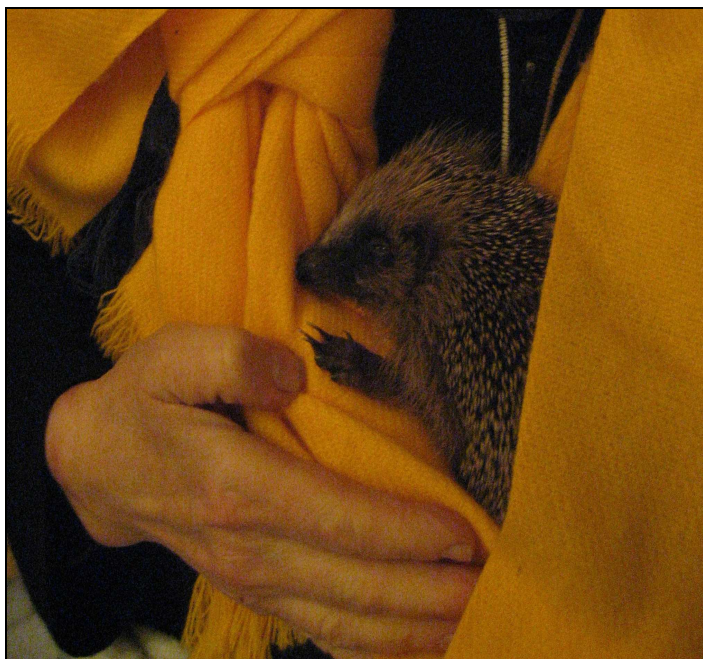


Piccina la hérissonne



Elle m'a été confiée, le soir du 30 décembre 2009, par une amie. Sa mère l'avait trouvée dans l'herbe au bas de son petit immeuble de résidence HLM.

C'était le 3^{ème} jeune hérisson qu'elle trouvait en quelques semaines.

Je l'ai surnommée Piccina (« la petite ») car elle était vraiment minuscule...

Cette petite femelle de 235g ne pouvait pas survivre seule dehors dans le froid de l'hiver (les bébés sont condamnés s'ils démarrent une hibernation en pesant moins de 600g). De plus, elle était en piteux état quand on me l'a apportée : couverte de puces et de tiques, yeux enfoncés dans les orbites, respiration difficile, titubante, selles noirâtres avec une forte odeur chimique. Elle était visiblement intoxiquée. J'ai pu la faire boire à la pipette, elle a même un peu mangé, mais dans la nuit, elle a semblé agoniser, inerte dans mes mains. Mon cœur lui disait :

- J'ai honte de ce que les humains vous font en empoisonnant la terre

Et j'ai reçu en réponse :

- *Ce n'est pas grave, vous ne le faites pas exprès*

Tout en lui donnant des soins, je l'ai exhortée à vivre, avec toute la conviction possible.

-Tu dois te battre, lutter

- *Je suis trop petite*

Je lui disais :

- Tu es trop petite pour mourir, tu dois vivre, tu passeras un hiver douillet et, si tu le souhaites, tu reprendras ta vie dans la nature quand il fera doux. Ce moment auprès de moi est important, tu pourras m'apprendre sur ton espèce, je serai très attentive à transmettre ton message aux êtres humains. Pour cela il faut que tu vives...

J'ai vu précisément, je ne sais pas trop comment, l'instant où elle a décidé de ne pas se laisser mourir et je l'ai beaucoup remerciée car ce n'était pas la solution la plus facile pour elle. La nuit, elle se hissait hors de sa caisse que je gardais près de moi dans le lit pour qu'elle ait chaud, et venait se réfugier dans mon cou. Elle me réveillait et me montrait qu'elle était terrorisée par le museau pointu et les oreilles dressées d'un chien blanc qui la poussait du nez. J'ai vérifié avec la personne qui me l'avait apportée, qui m'a confirmé que c'est son chien qui l'avait trouvée et qu'il a cet aspect.

Plus tard, la hérissonne m'a dit aussi qu'elle était allée au pied d'une gouttière et qu'elle avait bu de l'eau noire parce qu'elle avait très soif. Elle a vécu avec moi un mois, avec de bons moments et des dégradations où elle semblait perdue de nouveau.

Un jour, après avoir parlé avec une amie de la lumière intérieure, j'ai demandé à Piccina de faire briller sa propre lumière. J'ai alors vu mentalement un petit point de clarté blanche à

l'intérieur de son thorax. Et peu à peu il a augmenté en intensité, s'est diffusé hors d'elle en suivant tous les piquants, comme les minces fibres optiques qui guident la lumière. Elle m'a dit alors :

- Les hérissons prennent la saleté sur laquelle ils vivent, mais ils savent illuminer la terre, le sol, et ça le nettoie. »

Cela m'a paru si dérisoire, si désespéré, que j'ai eu envie de pleurer.

Puis elle s'est mise à souffrir de la bouche, à ne plus pouvoir s'alimenter. Comme elle venait de perdre une dent de lait, j'ai cru qu'il s'agissait d'une poussée dentaire mais en quelques jours et malgré un gavage très nutritif elle s'est déshydratée et je l'ai emmenée chez un vétérinaire spécialisé dans la faune sauvage qui l'a gardée en soins intensifs tout un week-end. J'ai envoyé sans cesse des pensées affectueuses et encourageantes vers elle, avec peu de réponse. Elle m'a simplement informée qu'elle avait uriné sous elle et qu'en était affectée. À un autre moment, elle m'a montré une sorte de molleton blanc sur lequel j'ai pensé qu'elle était posée.

Elle est morte le lundi sans que j'aie eu la possibilité de la revoir vivante. Le vétérinaire m'a dit que le molleton se trouvait sur le sol de la cage vitrée d'à côté et qu'elle pouvait le voir, mais qu'il met les hérissons sur des journaux.

Je repense souvent à la lumière des hérissons. Rien n'est dérisoire. Si ces tout petits font ce qu'ils peuvent pour la terre qui les porte, même seule, même si c'est infime, je tacherai d'en faire autant.